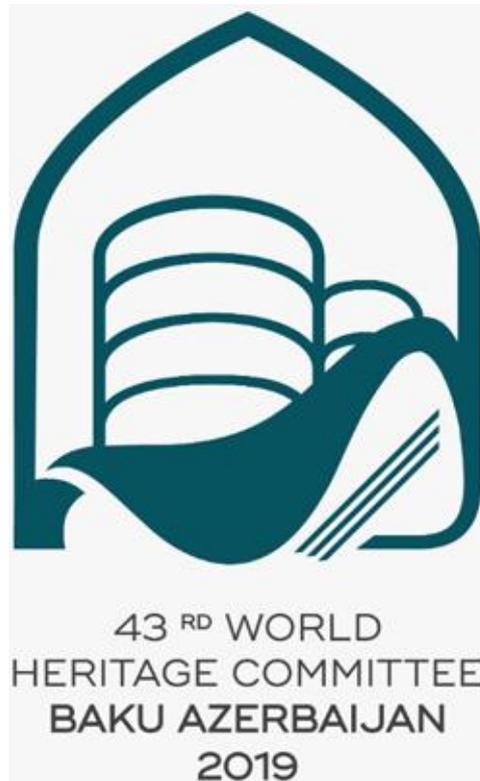


DOSSIER DOCUMENTAIRE

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

43^e session du Comité (2019)



43^e session du Comité Bakou, République d'Azerbaïdjan

30 juin - 10 juillet 2019



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



43rd session
of the World Heritage
Committee

43^e session
du Comité du
patrimoine mondial

Cet événement de 11 jours, qui a attiré plus de 2 500 délégués de 180 pays, a examiné les propositions d'inscription de 36 sites sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le comité s'est préoccupé également de l'état de conservation de 166 sites déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, dont 54 figurent sur la Liste du patrimoine mondial en péril (53 en juillet 2019).

Inscription de biens sur la Liste du patrimoine mondial en péril du site suivant :

Iles et aires protégées du Golfe de Californie (Mexique) inscrit le 03/07/2019

Retrait de la Liste du patrimoine mondial en péril des sites suivants :

Lieu de naissance de Jésus : l'église de la Nativité et la route de pèlerinage, Bethléem (Palestine), retiré le 02/07/2019

Usines de salpêtre de Humberstone et de Santa Laura (Chili) retiré le 02/07/2019

<https://whc.unesco.org/fr/actualites/> <https://whc.unesco.org/fr/peril/>

Le Comité du patrimoine mondial est constitué de représentants de 21 États parties à la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, élus par l'Assemblée générale des États parties à la Convention.

Pour de plus amples informations, consulter le site <https://whc.unesco.org/fr/comite/>.

La Première vice-présidente d'Azerbaïdjan, Mehriban Aliyeva, la directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, le président du conseil exécutif de l'UNESCO, Lee Byong-hyun, et le ministre azerbaïdjanais de la Culture, Abulfas Garayev, se sont exprimés lors de la cérémonie d'ouverture.

Un total de 29 nouveaux biens ont été inscrits (24 culturels, 4 naturels et 1 mixte) ainsi qu'une modification importante des limites pour un site déjà classé : Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid [extension du « Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid », Macédoine du Nord] (Albanie).

Pour découvrir l'Azerbaïdjan, le blog Mi fugue, mi raison
Bakou, bluffante capitale d'Azerbaïdjan
Publié dans la catégorie [Azerbaïdjan](#), le 5 janvier 2019
<https://www.mifuguemiraison.com/fr/visiter-bakou-azerbaïdjan/>

I) L'Azerbaïdjan a rejoint l'UNESCO en 1992 et signé un protocole d'accord de coopération avec l'institution en 1996.

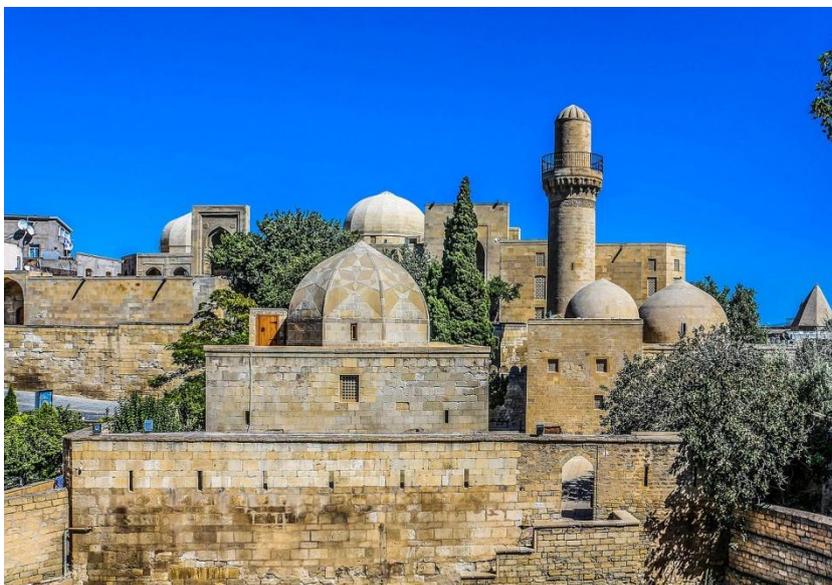
En 2018, la cité fortifiée de Bakou, comprenant le palais des chahs de Chirvan et la tour de la Vierge, et le site rupestre de Goboustan font partie de la Liste du patrimoine mondial.

Cité fortifiée de Bakou avec le palais des Chahs de Chirvan et la tour de la Vierge

Commentaire de l'UNESCO : Édifiée sur un site habité depuis l'ère paléolithique, la cité fortifiée de Bakou incarne une remarquable continuité culturelle avec des traces de présence zoroastrienne, sassanide, arabe, perse, shirvani, ottomane et russe. La ville intra-muros (Icheri Sheher) a conservé une grande partie de ses remparts du XII^e siècle. La Tour de la Vierge (Giz Galasy), dont les structures d'origine remontent aux VII^e-VI^e siècles avant notre ère, a été restaurée au XII^e siècle. Le Palais des Chahs de Chirvan, du XV^e siècle, est un autre chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise.



Par Emin Bashirov — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=6977835>



Par Sefer azeri — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=51268288>

Palais des Chahs de Chirvan, XV^e siècle.

Paysage culturel d'art rupestre de Gobustan

Le site occupe trois zones d'un plateau rocheux qui s'élève dans la région semi-désertique du centre de l'Azerbaïdjan. Il recèle une collection remarquable de plus de 6 000 gravures qui témoignent de 40 000 ans d'art rupestre. Le site comprend également des vestiges de grottes habitées, de peuplements et de sites funéraires, qui reflètent une occupation humaine intensive des lieux durant une période humide après la dernière ère glaciaire, depuis le paléolithique supérieur jusqu'au Moyen Âge. Le site occupe un total de 537 ha et s'inscrit dans la réserve protégée de Gobustan qui est plus étendue.

Le parc a été fondé en 1966, lorsque la région a été déclarée monument historique national afin de préserver ses sculptures anciennes et ses volcans de boue.

Le site présente également des vestiges de grottes et de sépultures habitées, reflétant une utilisation intensive par les habitants de la région, du Paléolithique supérieur au Moyen Âge. Les gravures rupestres représentent des hommes primitifs, des animaux, des armes, des danses rituelles, des corridas, des barques avec des rameurs armés, des guerriers à lances, des caravanes de chameaux, ainsi que le soleil et les étoiles.

Pour de plus amples informations, consulter le site <https://43whcbaku2019.az/fr/>



By No machine-readable author provided. KristianEllisWood assumed (based on copyright claims). - No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims)., Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=619080>

Entrance to the Gobustan Rock Art Cultural Landscape Reserve

L'Azerbaïdjan a soumis 10 sites à la liste indicative : 6 culturels et 4 naturels.

Les sites suivants sont inscrits sur la liste indicative

Site	Type	Date
Constructions défensives de la côte de la Caspienne	Culturel	2001
Les mausolées du Nakhitchevan	Culturel	1998
Réserve historique et architecturale de Chouchi ¹	Culturel	2001
Réserve historique et architecturale d'Ordoubad (Nakhitchevan)	Culturel	2001
Centre historique de Sheki avec le palais du Khan ²	Culturel	2001
Suraxani, Atechgah (adorateurs du feu, temple-musée à Suraxani)	Culturel	1998
Dépôts de flore et de faune du quaternaire « Binagadi »	Naturel	1998
Mont « Baku Stage »	Naturel	1998
Parc national d'Hirkan (Astara, Lənkəran)	Naturel	1998
Volcan de boue de Lökbatan (Qaradağ)	Naturel	1998

¹ **Chouchi** (en arménien) ou **Choucha** (graphie en azéri: Şuşa) est une ville de la République autoproclamée du Haut-Karabagh. Depuis 1992, la quasi-totalité de la population est arménienne, les populations azéries ayant fui la région durant la guerre du Haut-Karabagh.

² Inscrit le 07-07-2019 lors de la 43^e session du Comité à Bakou (voir page 34).

La Convention du patrimoine mondial prévoit que les États parties à la Convention doivent soumettre au Comité du patrimoine mondial un inventaire des sites culturels et naturels situés sur leur territoire, dont l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial leur semble appropriée et qu'ils ont l'intention de proposer pour inscription dans les cinq ou dix prochaines années.

Au fil du temps, le Comité a confirmé à maintes reprises l'importance de ces listes, appelées aussi Listes indicatives, à des fins de planification, pour les analyses comparatives des propositions d'inscription et pour faciliter la réalisation d'études globales et thématiques.

Depuis 2000, les sites que les États parties ont l'intention de proposer pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial doivent obligatoirement être inclus dans les Listes indicatives.

Pour de plus amples informations, consulter <https://whc.unesco.org/archive/2019/whc19-43com-8A-fr.pdf>

II) Changement de noms de biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial

- À la demande des autorités sri-lankaises, il est demandé au Comité d'approuver le changement des noms anglais et français du bien Temple d'Or de Dambulla, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1991. Le nom du bien devient Temple troglodyte de Rangiri Dambulla en français, et Rangiri Dambulla Cave Temple en anglais.

- À la demande des autorités ukrainiennes, il est demandé au Comité d'approuver le changement des noms anglais et français du bien Kiev : cathédrale Sainte-Sophie et ensemble des bâtiments monastiques et laure de Kievo-Petchersk, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1990. Le nom du bien devient Kyiv : cathédrale Sainte-Sophie et ensemble des bâtiments monastiques et laure de Kyivo-Petchersk en français, et Kyiv : Saint-Sophia Cathedral and Related Monastic Buildings, Kyiv-Pechersk Lavra en anglais.

III) Ordre de présentation des propositions d'inscription pour examen lors de la 43^{ème} session du Comité du patrimoine mondial

Ordre	État partie	Proposition d'inscription au patrimoine mondial	Recomm.	Décision
Sites naturels				
1	Chine	Sanctuaire d'oiseaux migrateurs le long du littoral de la mer Jaune et du golfe de Bohai de Chine (phase I)	D	Inscrit 05/07/19
2	Iran	Forêts hyrcaniennes	I	Inscrit 05/07/19
3	Thaïlande	Complexe forestier de Kaeng Krachan	voir 8B.Add	
4	France	Terres et mers australes françaises	I	Inscrit 05/07/19
5	France / Italie / Monaco	Alpi del Mediterraneo – Alpes de la Méditerranée	N	
6	Islande	Parc national du Vatnajökull – la nature dynamique du feu et de la glace	I/R	Inscrit 05/07/19
Sites mixtes				
7	Albanie	Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid [extension du « Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid », Macédoine du Nord]	OK/OK	Extension 05/07/19
8	Brésil	Paraty – culture et biodiversité	I/I	Inscrit 05/07/19
Sites culturels				
9	Burkina Faso	Sites de métallurgie ancienne du fer	I	Inscrit 05/07/19
10	Bahreïn	Tombes de la culture Dilmun	I	Inscrit 06/07/19
11	Iraq	Babylone	I	Inscrit 05/07/19
12	Australie	Paysage culturel Budj Bim	I	Inscrit 06/07/19
13	Chine	Ruines archéologiques de la cité de Liangzhu	I	Inscrit 06/07/19
14	Inde	Cité de Jaipur, Rajasthan	D	Inscrit 06/07/19
15	Indonésie	Patrimoine de la mine de charbon d'Ombilin à Sawahlunto	I	Inscrit 06/07/19
16	Japon	Ensemble de kofun de Mozu-Furuichi : tertres funéraires de l'ancien Japon	I	Inscrit 06/07/19
17	Laos	Sites de jarres mégalithiques de Xieng Khouang – plaine des Jarres	I	Inscrit 06/07/19
18	Myanmar (Birmanie)	Bagan	I	Inscrit 06/07/19
19	Corée du Sud	Seowon, académies néo-confucéennes coréennes	I	Inscrit 06/07/19
20	Autriche	Haute route alpine du Großglockner	D	
21	Autriche / Allemagne / Hongrie / Slovaquie	Les frontières de l'Empire romain – le limes du Danube	I	Non inscrit

22	Belgique	Paysage de transition rurale-industrielle de Hoge Kempen	N	
23	Canada	Writing-on-Stone/ Áísínai'pi	I	Inscrit 06/07/19
24	Tchéquie/ Allemagne	Région minière Erzgebirge/Krušnohoří	I	Inscrit 06/07/19
25	Tchéquie	Paysage d'élevage et de dressage de chevaux d'attelage cérémoniels à Kladruby nad Labem	R	Inscrit 06/07/19
26	Allemagne	Système de gestion de l'eau d'Augsbourg	I	Inscrit 06/07/19
27	Pologne	Région minière préhistorique de silex rayé de Krzemionki	R	Inscrit 06/07/19
28	Portugal	Édifice royal de Mafra – palais, basilique, couvent, jardin du Cerco et parc de chasse (Tapada)	R	Inscrit 07/07/19
29	Portugal	Sanctuaire du Bon Jésus du Mont à Braga	R	Inscrit 07/07/19
30	Russie	Monuments de l'ancien Pskov	I	Inscrit 07/07/19
31	Espagne	Paysage culturel de Risco Caído et montagnes sacrées de Grande Canarie	I	Inscrit 07/07/19
32	Espagne	Priorat-Montsant-Siurana, mosaïque méditerranéenne, paysage culturel agricole	N	
33	Royaume-Uni	Observatoire de Jodrell Bank	I	Inscrit 07/07/19
34	Azerbaïdjan	Centre historique de Sheki avec le palais du Khan	voir 8B.Add	Inscrit 07/07/19
35	Italie	Les collines du Prosecco de Conegliano et Valdobbiadene	voir 8B.Add	Inscrit 07/07/19
36	États-Unis	Les œuvres architecturales du XXe siècle de Frank Lloyd Wright	voir 8B.Add	Inscrit 07/07/19
37	Jamaïque	La cité engloutie de Port Royal –un paysage culturel relique et vivant	D	
38	Panama	La route transisthmique coloniale du Panamá	D	

I Recommandation d'inscription

R Recommandation de renvoyer l'examen

D Recommandation de différer l'examen

OK Recommandation d'approuver la modification importante des limites

N Recommandation de ne pas inscrire le bien

NA Recommandation de ne pas approuver la modification importante des limites

<https://whc.unesco.org/archive/2019/whc19-43com-8B-fr.pdf>

<https://whc.unesco.org/fr/list/>



IV) Les inscriptions (source Unesco, sauf mention contraire)

Sanctuaires d'oiseaux migrateurs le long du littoral de la mer Jaune et du golfe de Bohai de Chine (Phase I), Chine

05-07-2019



© Yancheng Broadcasting Television / Yancheng Broadcasting Television

– Ce site présente un système de vasières intertidales considéré comme le plus grand du monde. Ces vasières ainsi que les marais et les hauts-fonds sont exceptionnellement productifs et servent de zones de croissance à de nombreuses espèces de poissons et de crustacés. Les zones intertidales de la mer Jaune/golfe de Bohai sont d'importance mondiale pour le rassemblement de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs qui utilisent la voie de migration Asie de l'Est-Australasie. De grands rassemblements d'oiseaux –parmi lesquels se trouvent certaines des espèces les plus menacées au monde– dépendent du littoral comme lieu de halte, de mue, de repos, d'hivernage ou de nidification.

Forêts hyrcaniennes, République islamique d'Iran

05-07-2019

– Les forêts hyrcaniennes forment un massif forestier unique qui s'étend sur 850 km, le long du littoral méridional de la mer Caspienne. L'histoire de ces forêts de feuillus remonte entre 25 et 50 millions d'années, une époque où elles couvraient la majeure partie de cette région tempérée septentrionale. Ces forêts anciennes ont reculé durant les glaciations du Quaternaire puis se sont étendues de nouveau lorsque le climat s'est radouci. La biodiversité floristique y est remarquable : 44% des plantes vasculaires connues en Iran se trouvent dans la région hyrcanienne qui ne couvre que 7% du pays. A ce jour, 180 espèces d'oiseaux typiques des forêts tempérées de feuillus et 58 espèces de mammifères y ont été recensées, notamment une espèce emblématique : la panthère de Perse. Le bien en série comprend éléments répartis dans trois provinces (Gilan, Mazandaran et Golestan).

Les TAAF inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco

05-07-2019

– Situées entre les 37° et 50° parallèles sud, les « Terres et mers australes françaises » englobent les plus grandes des rares terres émergées du sud de l’océan Indien, comprenant l’archipel Crozet, des îles Kerguelen et des îles Saint-Paul et Amsterdam. Leurs caractéristiques océanographiques et géomorphologiques permettent une extrême productivité de leurs eaux, à la base d’un réseau trophique riche et diversifié. Cette « oasis » au cœur de l’océan austral abrite et entretient l’une des plus fortes concentrations et diversités d’oiseaux et de mammifères marins au monde. Les paysages volcaniques grandioses, qui hébergent cette nature sauvage et foisonnante, forgent le caractère sublime du bien. Couvrant plus de 672 000 km², l’immensité du bien permet à la fois une large représentativité de la biodiversité australe et la protection de l’ensemble des processus écologiques essentiels au maintien de ces espèces. À ce titre, le territoire joue un rôle clé pour la bonne santé des océans à l’échelle planétaire, en particulier pour la régulation du cycle carbone. Du fait de leur éloignement des centres d’activités humaines, les Terres et mers australes françaises sont des vitrines de l’évolution biologique extrêmement préservées et constituent un territoire unique pour la recherche scientifique, notamment pour le suivi à long terme des populations d’oiseaux et de mammifères marins et pour l’étude des effets des changements globaux. Forte de ce patrimoine d’exception, la collectivité des TAAF, par le biais de la réserve naturelle et avec l’engagement de la communauté scientifique, a mis en place un système de gestion éprouvé et reconnu assurant son intégrité pour les générations futures.

.....

François de Rugy, ministre d’État, ministre de la Transition écologique et solidaire et Annick Girardin, ministre des Outre-mer saluent l’inscription sur la liste du patrimoine mondial de l’Unesco des " Terres et mer australes françaises " lors de la 43^e session du comité du patrimoine mondial réuni à Bakou (Azerbaïdjan). Nous publions ci-dessous le communiqué du Ministère de la Transition écologique et solidaire.

" Cette inscription au patrimoine mondial de l’Unesco représente autant une grande responsabilité pour la France qu’une reconnaissance de la richesse de notre biodiversité. Sa préservation sur terre et en mer est une priorité pour le Gouvernement, qui est notamment pleinement engagé dans création et la gestion d’aires protégées. Notre objectif : porter leur part à 30 % d’ici 2020.", a déclaré François de Rugy.

" À l’instar des petits États insulaires, les Terres australes et antarctiques françaises sont aux avant-postes du changement climatique mais sont également porteuses de solutions pour régénérer notre planète. L’inscription au patrimoine mondial de l’Unesco du plus grand territoire au monde reconnu comme bien naturel mixte, patrimoine de l’humanité, permettra non seulement de mettre en avant l’exemplarité de la préservation de la biodiversité, mais aussi de garantir la réalisation d’activités durables, menées dans le respect des écosystèmes et des ressources naturelles. ", a souligné Annick Girardin.

Les Terres et mers australes françaises, qui couvrent un territoire de près de 673 000 km² comprennent l’archipel Crozet, les îles Kerguelen et les îles Saint-Paul et Amsterdam. Elles constituent un territoire unique pour la recherche scientifique et pour l’étude des effets des

changements globaux. Ce territoire joue un rôle clé pour la bonne santé des océans à l'échelle planétaire notamment dans la régulation du cycle carbone.

Lors du premier conseil de défense écologique, qui s'est tenu le 23 mai 2019, le Gouvernement a réaffirmé sa volonté de mener une action ambitieuse en matière de protection maritime dans les TAAF, avec le renforcement des statuts de protection dans la zone économique exclusive de Saint-Paul et Amsterdam et la transformation du parc naturel marin des Glorieuses en réserve naturelle nationale. Ces projets permettront d'ajouter 550 000 km² (soit quasiment la totalité de la surface de la France métropolitaine), sous statut de protection forte, au réseau d'aires marines protégées existantes.

Avec l'inscription des Terres et mers australes françaises, la France compte désormais 45 biens dont 6 biens naturels et mixtes inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, avec le Golfe de Porto (1983), Pyrénées - Mont Perdu (1997), les Lagons de Nouvelle-Calédonie (2008), les Pitons, cirques et remparts de l'île de la Réunion (2010) et le Haut-lieu tectonique Chaîne des Puys – faille de Limagne (2018).

<http://www.ipreunion.com/actualites-reunion/reportage/2019/07/05/terres-et-mer-australes-francaises-les-taaf-inscrites-au-patrimoine-mondial-de-l-unesco.104663.html>

Islande - Parc national du Vatnajökull – la nature dynamique du feu et de la glace

05-07-2019

Le comité inscrit le Parc national du Vatnajökull – la nature dynamique du feu et de la glace, Islande, comprenant la superficie du bien proposé jusqu'à, et y compris, la Réserve naturelle d'Herðubreiðarlindir (excluant donc, à cette étape, le corridor fluvial Jökulsá á Fjöllum et le secteur septentrional Dettifoss – Ásbyrgi du Parc national du Vatnajökull), sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du critère (viii) ; renvoie à l'État partie les éléments du bien proposé situés au nord de la Réserve naturelle d'Herðubreiðarlindir, dans le corridor fluvial Jökulsá á Fjöllum et la partie septentrionale Dettifoss – Ásbyrgi du Parc national du Vatnajökull, afin de permettre à l'État partie de terminer les consultations avec les propriétaires, dans ces régions, et de mettre en place des mesures de protection appropriées.

Le bien, qui couvre plus de 1 400 000 ha, comprend l'ensemble du Parc national du Vatnajökull, plus deux aires protégées contiguës. Au cœur de ce bien se trouve la calotte glaciaire du Vatnajökull d'environ 780 000 ha, dans le sud-est du pays.

L'Islande comprend la seule partie de la dorsale médio-atlantique en expansion active qui soit émergée, avec de part et d'autre, les plaques tectoniques qui s'écartent de quelque 19 mm chaque année. Ce déplacement est compensé par les zones de rift dont deux, la zone volcanique orientale et la zone volcanique septentrionale, traversent le bien.

Au-dessous de leur intersection, un panache mantellique produit une source généreuse de magma. Le bien possède dix volcans centraux dont huit sont sous-glaciaires : deux de ces derniers sont parmi les quatre volcans les plus actifs d'Islande. Le socle du bien est presque entièrement constitué de basaltes, dont les plus anciens ont jailli il y a environ 10 millions d'années et les plus récents en 2015.

En dehors de la calotte glaciaire, le terrain varie entre de vastes champs de lave et des montagnes, avec des tuyas et des tindars (crêtes) de hyaloclastites brunes, formés pendant les éruptions fissurales sous les glaciers de la période glaciaire. Ces types d'éruption n'existent nulle part ailleurs au monde en aussi grand nombre.

Le bien comprend un système complet où le magma et la lithosphère entrent en interaction incessante avec la cryosphère, l'hydrosphère et l'atmosphère pour créer des processus et des reliefs extrêmement dynamiques et divers sur le plan géologique qui sont actuellement sous-représentés ou absents de la Liste du patrimoine mondial. C'est ici qu'a été inventée l'expression « de feu et de glace ».

La calotte glaciaire du Vatnajökull a atteint sa plus grande extension à la fin du 18e siècle et depuis a, généralement, été en retraite. Récemment, la retraite s'est accélérée sous l'effet du réchauffement climatique mondial et le bien est devenu une localité idéale pour explorer les effets des changements climatiques sur les glaciers et les reliefs qu'ils laissent derrière eux, après leur retraite.

Les zones volcaniques du bien abritent une faune endémique des eaux souterraines qui a survécu à la période glaciaire et des organismes unicellulaires prospèrent dans le milieu inhospitalier des lacs sous-glaciaires qui reproduit peut-être les conditions des débuts de la Terre et des satellites de glace de Jupiter et de Saturne.



Skaftafell

Par [Andrewgrandison](//commons.wikimedia.org/wiki/User:Andrewgrandison "User:Andrewgrandison") — Travail personnel



Jökulsárlón, located on the edge of Vatnajökull National Park

By Scoundrelgeo - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=56825955>

Babylone, Irak

05-07-2019

– Situé à 85 km au sud de Bagdad, le site réunit les ruines de la cité qui fut le centre de l'empire néobabylonien entre 626 et 539 avant notre ère ainsi que des villages et des zones agricoles entourant l'ancienne cité. Ces vestiges -tours d'enceinte extérieur et intérieur de la cité, portes, palais, temples- sont un témoignage unique de l'un des empires les plus influents du monde antique. Siège d'empires successifs, dirigés par des souverains tels que Hammurabi ou Nabuchodonosor, Babylone représente l'expression de la créativité de l'empire néobabylonien à son apogée. Le lien de la cité avec l'une des Sept Merveilles du monde antique –les Jardins suspendus de Babylone– a par ailleurs inspiré la culture artistique, populaire et religieuse au plan mondial.

AFP : La cité antique de Babylone en Mésopotamie, au sud de Bagdad, a été classée vendredi au patrimoine mondial de l'Unesco après trois décennies de lobbying intense de l'Irak.

L'Unesco a inscrit vendredi au patrimoine mondial le site mésopotamien de Babylone en Irak, pays déchiré depuis 40 ans par la guerre toutefois venu à bout fin 2017 des jihadistes qui ont ravagé nombre de ses joyaux antiques. Les autorités archéologiques irakiennes misaient beaucoup sur ce dossier, retoqué à cinq reprises depuis 1982 pour faire inscrire ce site de 10 km² - dont seuls 15 % ont été fouillés - situé à 100 km au sud de Bagdad.

Babylone, vieille de plus de 4 000 ans, « était la plus grande ville peuplée de l'histoire antique », explique à l'AFP Qahtan al-Abeed, directeur des Antiquités de Bassora qui a porté le dossier de Babylone auprès de l'Unesco, approuvé vendredi lors d'un vote à Bakou. Alors que l'Irak se targue d'être le berceau de l'écriture - les premières tablettes cunéiformes y ont été gravées il y a près de 5 500 ans -, « les Babyloniens sont la civilisation de l'écriture, de l'administration et de la science », poursuit-il. L'inscription de Babylone au patrimoine mondial de l'Unesco, approuvée vendredi lors d'un vote à Bakou, "va encourager les recherches et les aménagements sur le site" et "faire de la publicité gratuite pour le tourisme", s'enthousiasme M. Abeed. [...]

Vendredi, l'Unesco a toutefois déclaré que les "conditions extrêmement vulnérables" du site soulevaient de "sérieuses inquiétudes" car de nombreuses structures nécessitent un travail de conservation immédiat et plusieurs sont "sur le point de s'effondrer". Le site n'a toutefois pas été classé sur la liste du patrimoine en péril, classement auquel l'Irak était opposé. L'Unesco travaillera conjointement avec les autorités locales pour mettre en place un plan d'action pour la conservation, a déclaré l'organisation.

L'Irak --qui recense au moins 7.000 sites archéologiques sur son sol-- en compte déjà cinq inscrits à l'Unesco. La citadelle d'Erbil, inscrite en 2014, et les marais de Mésopotamie, en 2016, sont tous deux sur la liste du patrimoine mondial. Les trois autres sites apparaissent sur la liste du patrimoine en péril. Hatra, ajouté en 1985, y est passé en 2014 quand le groupe État islamique (EI) s'y est livré à un "nettoyage culturel". Le site archéologique de Samarra y a directement été inscrit en 2007 du fait des violences confessionnelles. Celui d'Assour a aussi été directement ajouté en 2003 à cause d'un projet de barrage menaçant le site. L'Irak, qui s'est déclaré fin 2017 vainqueur de l'EI, tente à tout prix de rassurer investisseurs et touristes, et met notamment en avant le fait que les violences ont baissé dans tout le pays: ainsi, la mission de l'ONU qui publiait depuis 15 ans un décompte mensuel des victimes a cessé de le faire fin 2018. Alors que l'effort de guerre a été largement réduit, les acteurs du secteur espèrent que l'inscription au patrimoine mondial renforcera les fonds alloués aux projets culturels, parents pauvres du budget de l'État irakien.

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/babylone-merveille-de-l-irak-inscrite-au-patrimoine-mondial-de-l-unesco_3522961.html

Albanie - Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid [extension du « Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid », Macédoine du Nord]

Inscrit 05-07-2019

– La région du lac Ohrid abrite l'un des plus anciens lacs au monde et présente l'une des plus exceptionnelles sources de biodiversité d'Europe. Sa valeur naturelle particulière, la qualité et la diversité de son patrimoine culturel, naturel et spirituel convergent pour en faire une région véritablement unique.

La région du lac d'Ohrid, bien mixte du patrimoine mondial couvrant environ 94 729 ha, a été inscrite pour ses valeurs de conservation de la nature en 1979, et pour ses valeurs de patrimoine culturel l'année suivante. Ces inscriptions concernent le secteur du lac situé en Macédoine du Nord.

Le bien a été agrandi en 2019 pour inclure le reste du lac d'Ohrid situé en Albanie. Le lac d'Ohrid est un phénomène naturel exceptionnel qui sert de refuge à de nombreuses espèces endémiques et reliques de faune et de flore d'eau douce datant du Tertiaire.

En tant que lac profond et ancien d'origine tectonique, le lac d'Ohrid existe en permanence depuis environ deux à trois millions d'années. Ses eaux oligotrophes abritent plus de 200 espèces végétales et animales endémiques du lac, notamment des algues, des vers plats turbellariés, des escargots, des crustacés et 17 espèces endémiques de poissons dont deux espèces de truites.

La faune ornithologique est également très riche.

Édifiée sur les rives du lac éponyme, la ville d'Ohrid est l'un des plus anciens établissements humains d'Europe.

Elle a été essentiellement construite entre le VII^e et le XIX^e siècle et elle abrite le plus ancien monastère slave (consacré à saint Pantaléon) ainsi que plus de 800 icônes de style byzantin mondialement célèbres, réalisées entre le XI^e siècle et la fin du XIV^e siècle.

L'architecture d'Ohrid constitue l'ensemble le mieux préservé et le plus complet de l'architecture urbaine ancienne de cette partie de l'Europe.

C'est de là que s'est propagée la culture slave vers d'autres contrées de l'Europe. Sept basiliques ont jusqu'ici été découvertes lors de fouilles archéologiques menées dans la partie la plus ancienne de la ville. Ces basiliques datant des IV^e et V^e siècles et du début du VI^e siècle présentent des caractéristiques architecturales et décoratives qui témoignent clairement de l'apogée et de la gloire de Lychnidos, nom de la ville antique.

La structure du cœur de la cité compte aussi parmi ses richesses de nombreux sites archéologiques, et en particulier des basiliques des débuts de la chrétienté, également célèbres pour leurs sols recouverts de mosaïques.

Quant à l'architecture urbaine ancienne d'Ohrid, il convient d'insister sur l'importance du patrimoine bâti. On remarque l'influence locale traditionnelle d'Ohrid dans son architecture résidentielle bien préservée de la fin de la période ottomane et des XVIII^e et XIX^e siècles.

C'est l'espace limité pour les activités de construction qui explique la création d'un réseau de ruelles très étroites. Sur la péninsule de Lin, dans la partie ouest du lac, l'église paléochrétienne de Lin, fondée au milieu du VI^e siècle, est liée aux basiliques de la ville d'Ohrid par sa forme architecturale et ses mosaïques décoratives au sol, et peut-être aussi par des liens liturgiques.

Bien que la ville de Struga soit située sur les rives du lac d'Ohrid, la vie urbaine est concentrée sur les berges du Drin noir, fleuve qui s'échappe du lac d'Ohrid. L'existence de Struga est initialement associée à plusieurs villages antiques de pêcheurs construits sur pilotis le long des rives du lac. De nombreux sites archéologiques témoignent d'origines remontant au néolithique, à l'âge du bronze, à la période hellénistique macédonienne, à la période romaine et au début du Moyen Âge.

Des sites palafittiques préhistoriques similaires ont également été identifiés sur la rive occidentale du lac.

L'éternel dilemme : la reconnaissance UNESCO entraîne souvent une surfréquentation touristique et des projets économiques qui inquiètent l'institution qui menace alors d'inscrire le bien sur la liste du patrimoine mondial en péri. L'article ci-après publié le 24 mai 2019 évoque le cas du lac d'Ohrid.

UNESCO Warning Jolts North Macedonia Tourism Hotspot

[Sinisa Jakov Marusic](#) [Skopje](#) [BIRN](#) May 24, 2019

Authorities promised swift action after a draft report by the UN's cultural body UNESCO recommended reclassifying the North Macedonian lakeside town of Ohrid and its surroundings as an 'endangered heritage site'.



The town of Ohrid is a popular tourist destination. Photo: Michal Orela/Wikimedia Commons

After UNESCO threatened to put the lakeside town of Ohrid and the surrounding area on its list of endangered sites, mainly citing its persistent problem with illegal construction, the local authorities promised swift action.

The town started removing palm trees from the Ohrid coastline on Thursday, the same day the report was made public. UNESCO recommended removing them due to the fact that they are not indigenous and are harming the authenticity of the area. "Their removal did not require some extensive preparations so we started from this," Ohrid's newly-elected mayor Konstantin Goergievski told media on Thursday.

In its latest draft report, due to be debated at its conference in July in Baku, UNESCO proposes putting the Ohrid region at the list of endangered heritage sites. The report notes that although some large construction projects that threatened to ruin its authenticity were recently halted, the problem with many smaller illegal builds persists.

The mayor said that within 30 days, the local authorities will compile a register of illegal builds, and as soon as the national parliament passes a long-overdue law designed to curb this problem in and around Ohrid, they will introduce a moratorium on such constructions.

Lake Ohrid, the deepest and oldest lake in the Balkan semi-peninsula, is one of only 28 sites across the world that UNESCO has named a world heritage site in both the culture and nature categories. Along with its natural beauty – it is home to many endemic species such as Ohrid trout – what makes the area special is its rich cultural heritage. Ohrid's old town is full of old churches, picturesque houses and centuries-old monuments.

However, the site came under the UNESCO spotlight at the beginning of this decade due to the construction of a state-funded university complex on Plaosnik hill, overlooking the old city. The construction was built literally on top of archaeological findings from antiquity and the medieval era.

UNESCO also warned against the planned state-funded construction of an express road along the shore of Lake Ohrid that was to link the town with the ancient monastery of St Naum. The planned road was set to pass through Mount Galicica, which is home to many rare species.

UNESCO also criticised the planned construction of a ski centre at Galicica and three new tourism development zones along the lake shoreline.

The news of UNESCO's draft report sparked a fresh wave of political bickering in North Macedonia.

Although UNESCO's concerns about Ohrid were first expressed during the decade-long authoritarian government of former prime minister and VMRO DPMNE party leader Nikola Gruevski, which launched all of the projects that have been criticised, including the planting of the palm trees, the VMRO DPMNE party was quick on Thursday to attack the ruling Social Democrats and their alleged "business interests" for the state that the area is in. Meanwhile environmental organisations have also been criticising the Social Democrats, who came to power in mid-2017 and halted the big construction projects, for not doing enough to improve the situation with the illegal builds. Despite the new government's promises, a long-awaited law designed to prevent illegal builds in the Ohrid area has not yet been adopted by the national parliament.

<https://balkaninsight.com/2019/05/24/unesco-warning-jolts-north-macedonia-tourism-hotspot/>

Brésil - Paraty et Ilha Grande – culture et biodiversité

Inscrit 05-07-2019

– Le bien Paraty - culture et biodiversité est un bien en série comprenant six éléments constitutifs, dont quatre aires protégées : le Parc national de la Serra da Bocaina, l'Aire protégée environnementale de Cairuçú, le Parc d'État d'Ilha Grande et la Réserve biologique de Praia do Sul, ainsi que le centre historique de Paraty et le Morro da Vila Velha.

Le bien mixte en série, d'une superficie de 204 634 ha, est entouré par une seule zone tampon, comprenant de nombreuses petites îles, des plages et des anses.

Le bien est situé dans les États de Rio de Janeiro et de São Paulo et est niché dans la majestueuse Serra do Mar, appelée localement Serra da Bocaina, dont le relief accidenté, culminant à plus de 2000 m d'altitude, délimite le paysage de la région.

Le bien et sa zone tampon présentent un amphithéâtre naturel de la forêt pluviale atlantique qui descend jusqu'à la baie d'Ilha Grande.

Les deux aires protégées, Réserve biologique de Praia do Sul et Parc d'État d'Ilha Grande, qui couvrent la majeure partie de la plus grande île de la baie, contiennent aussi des biens culturels qui témoignent de l'occupation de cette région par des habitants autochtones et, à partir du XVI^e siècle, par des colons européens et des esclaves africains.

Les principaux éléments culturels sont le centre historique de Paraty, l'une des villes côtières coloniales les mieux préservées du Brésil ; Morro da Vila Velha, où se trouvent les vestiges archéologiques du fort Defensor Perpétuo ; une partie du Caminho do Ouro (Route de l'Or) située dans les délimitations du parc national de Serra da Bocaina ; et plusieurs sites archéologiques qui témoignent de la longue occupation de la région par des populations autochtones.

Le bien abrite aussi des **communautés traditionnelles** quilombolas, guaranis et caiçaras qui conservent les modes de vie et les systèmes de production de leurs ancêtres, ainsi que la plupart de leurs relations, rites et festivals, dont les éléments matériels et immatériels contribuent au système culturel.

Les formations forestières appartiennent à quatre classifications distinctes en fonction de leur altitude. Ce bien représente la plus grande concentration de plantes vasculaires endémiques dans le **point chaud de la biodiversité de la forêt atlantique** et comprend 57 % de toutes les espèces d'oiseaux endémiques de ce point chaud. Les systèmes de sédimentation fluviale du bien soutiennent des peuplements de mangroves et de restinga que l'on trouve sur les plaines côtières et fonctionnent comme d'importants écosystèmes de transition entre le milieu terrestre et le milieu marin. Les forêts, les mangroves, la restinga, les récifs et les îles du bien abritent des centaines de mammifères, amphibiens, reptiles et oiseaux, dont beaucoup sont endémiques de la forêt pluviale atlantique et menacés d'extinction.

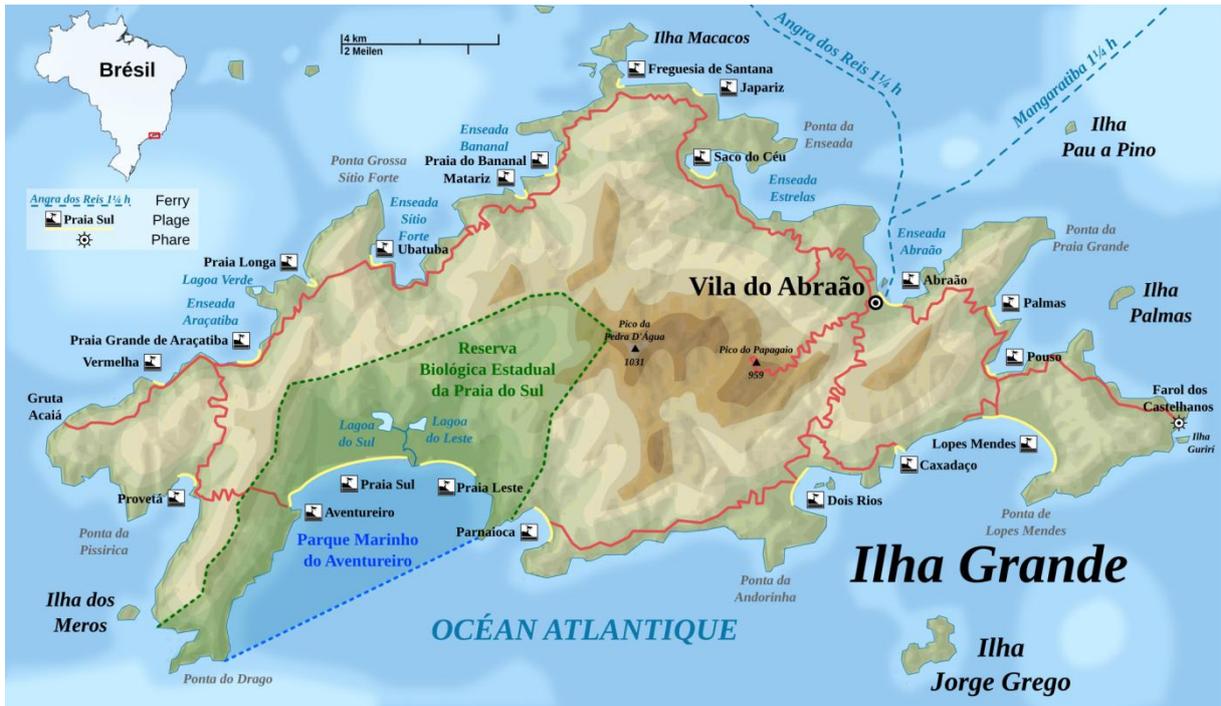
Les conditions géographiques de la région, une plaine côtière où la nourriture abonde et qui est un refuge naturel entouré par la mer et les montagnes couvertes de forêts, a permis son occupation par des populations autochtones depuis la préhistoire, d'abord par des chasseur-cueilleurs, puis par les Guaranis.

Les Européens, arrivés dans la région au XVI^e siècle, choisirent cet emplacement parce qu'il représentait un abri sûr pour leurs navires et fut l'un des principaux points d'entrée vers l'intérieur du continent.

La découverte de l'or du Minas Gerais eut pour conséquence la consolidation de la Route de l'Or qui relie la région minière à la ville de Paraty, d'où l'or, mais aussi les produits agricoles, étaient exportés vers l'Europe.

Paraty fut aussi le point d'entrée des esclaves africains.

Un système de défense fut conçu et construit afin de protéger les richesses du port et de la ville. Le centre historique de Paraty a conservé son plan urbain du XVIII^e siècle et une grande partie de son architecture coloniale du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Les liens entre la ville et son environnement naturel spectaculaire ont été préservés.



Wikipedia



Paraty

By Lampiao3 - Own work. Public Domain. <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=511298>

Sites de métallurgie ancienne du fer du Burkina Faso

Inscrit 05-07-2019

– Les cinq éléments constitutifs du bien témoignent de l'ancienneté et de l'importance de la production du fer ainsi que de son impact sur les sociétés précoloniales dans la zone sahéenne du Burkina Faso.

Avec une datation remontant au VIII^e siècle avant notre ère, Douroula est le témoin le plus ancien du développement de la production du fer actuellement identifié sur le territoire du Burkina Faso, et illustre cette première phase relativement précoce du développement de la production de fer en Afrique.

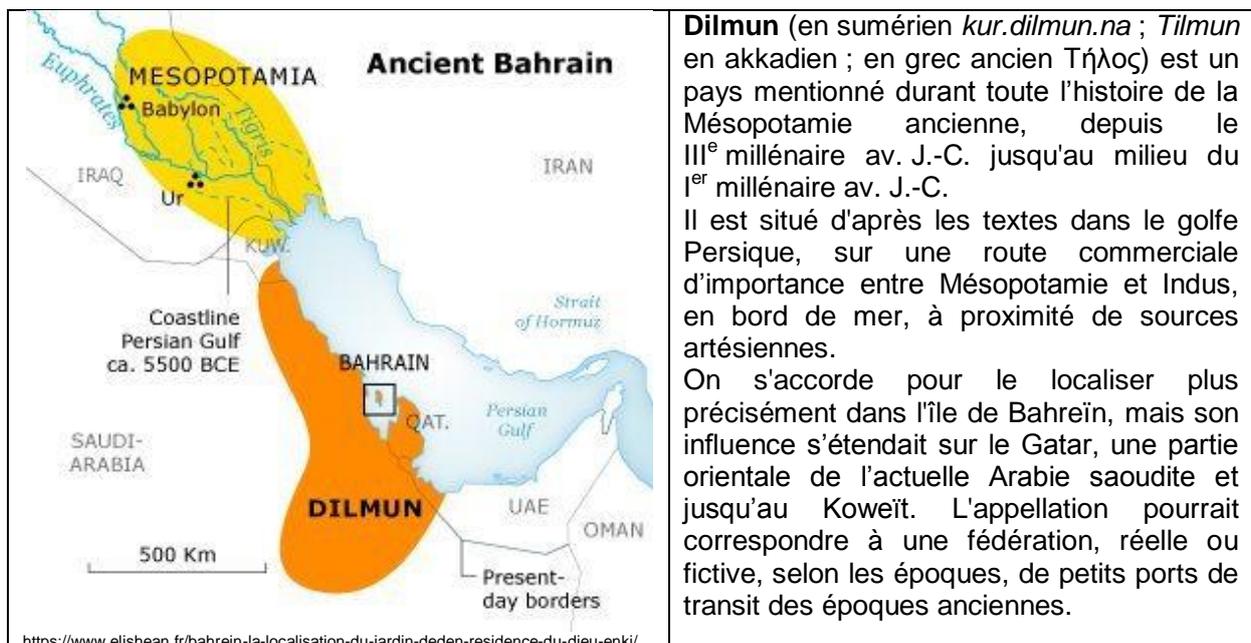
Tiwêga, Yamané, Kindibo et Békuy possèdent tous les quatre des fourneaux de réduction du minerai de fer remarquablement bien conservés. Ce sont également les seuls sites qui ont des fourneaux en élévation au Burkina Faso. Ce sont des sites de production massive qui, par leur ampleur, illustrent l'intensification de la production du fer au cours du second millénaire après notre ère, au moment où les sociétés d'Afrique de l'Ouest deviennent de plus en plus complexes.

Le bien est directement associé à des traditions vivantes portées par les forgerons à Yamané, Kindibo et Douroula. Ces traditions s'expriment aujourd'hui par des valeurs symboliques liées à la technologie du fer au sein des communautés descendantes des forgerons et des métallurgistes.

Tombes de la culture Dilmun, Bahreïn

Inscrit 06-07-2019

– Les tombes de la culture Dilmun forment un bien en série constitué de vingt et un sites archéologiques situés dans la partie occidentale de l'île de Bahreïn.



Six des éléments constitutifs sélectionnés sont des nécropoles comprenant de quelques douzaines à plusieurs milliers de tumuli.

Dans leur ensemble, ils comprennent environ 11 774 tombes. Les quinze autres éléments constitutifs du bien comprennent 13 tombes royales individuelles et deux paires de tombes royales, toutes intégrées dans le tissu urbain du village d'A'ali.

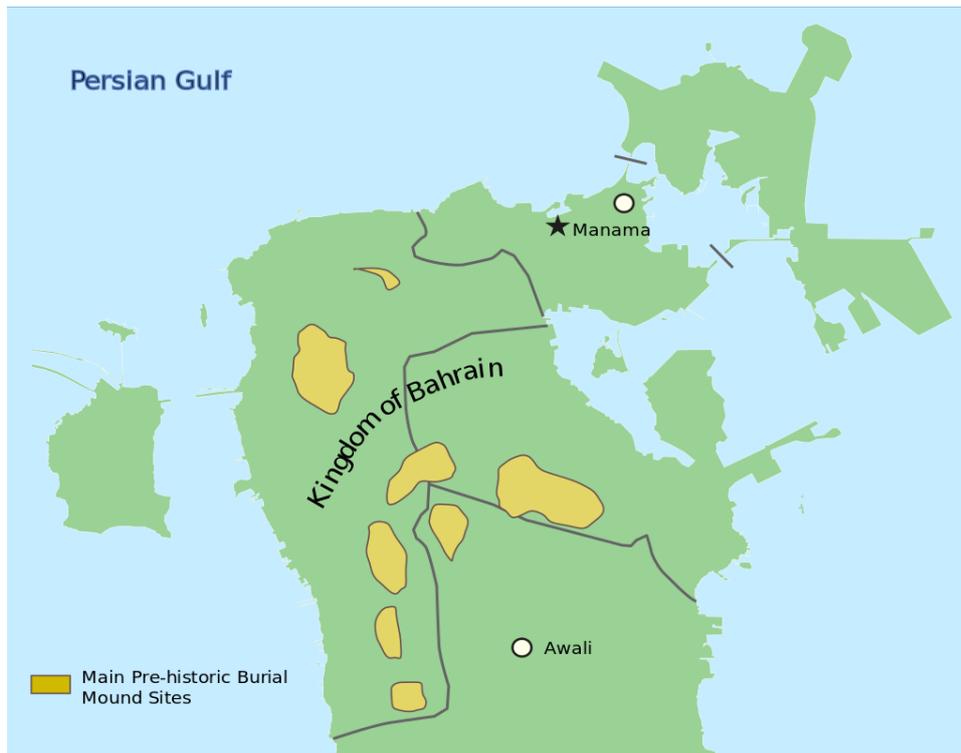
Les tombes de la culture Dilmun furent construites pendant la période Dilmun précoce, sur une durée d'environ 300 ans, entre 2050 et 1750 av. J.-C.

Le bien comprend les sites les plus représentatifs de la construction des tombes de type précoce et tardif de la culture Dilmun. Les tombes témoignent de l'épanouissement de la civilisation Dilmun précoce autour du II^e millénaire av. J.-C. Durant cette période, Bahreïn gagna en importance économique en tant que carrefour commercial, et la croissance démographique qui en découla entraîna en conséquence la complexité accrue d'une société plus diversifiée. Ce dernier aspect est reflété au mieux dans les grandes nécropoles avec leurs diverses tombes, comprenant des tumuli de différentes tailles, ainsi que des tombes de chefs, les plus grandes d'entre elles étant les tombes royales.

Les traces archéologiques montrent que les sépultures n'étaient pas construites à l'origine comme des tertres mais comme des tours cylindriques basses.

Les tombes royales, caractérisées par leurs grandes dimensions et leurs chambres funéraires élaborées, furent construites en tant que tours sépulcrales à deux niveaux en forme de ziggourat. Deux des derniers rois Dilmun ont été identifiés comme étant Ri'Mum et Yagli-'El, en lien avec les tombes 8 et 10.

Les tombes de la culture Dilmun illustrent des caractéristiques uniques au monde non seulement en ce qui concerne leur nombre, leur densité et leur échelle, mais aussi en termes de typologie de construction et de détails, tels que leurs chambres funéraires dotées d'alcôves.



By Philg88 - Own work, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=27953554>

Map showing the locations of the ancient burial mounds.

Paysage culturel Budj Bim, État de Victoria, Australie

Inscrit 06-07-2019

– Situé au sein de la région des Gunditjmara, une nation aborigène au sud-ouest du pays, le site comprend le volcan Budj Bim et le Tae Rak (lac Condah), auquel s'ajoute la zone de Kurtonitj, caractérisée par des marécages en zones humides, et Tyrendarra au sud, une zone de crêtes rocailleuses et de grands marais. Les coulées de lave du Budj Bim, qui relie ces trois éléments, ont permis aux Gunditjmara d'établir un des réseaux d'aquaculture les plus vastes et les plus anciens du monde. Composé de canaux, barrages et digues, ils servent à contenir les eaux de crue et créer des bassins afin de piéger, stocker et récolter l'anguille *kooyang* (*anguilla australis*) qui a fourni à la population une base économique et sociale pendant six millénaires.

Ruines archéologiques de la cité de Liangzhu, province de Zhejiang, Chine

Inscrit 06-07-2019

– Situées dans le delta du Yangzi Jiang, sur la côte sud-est du pays, les ruines archéologiques de Liangzhu (environ 3300-2300 avant notre ère) révèlent un ancien État régional au système de croyance unifié, fondé sur la riziculture dans la Chine du néolithique tardif. Le site se compose de quatre zones : le site de Yaoshan, la zone du barrage supérieur à l'embouchure de la vallée, la zone du barrage inférieur dans la plaine et la cité. Ces ruines constituent un exemple exceptionnel de civilisation urbaine ancienne s'exprimant notamment par des monuments en terre, une planification urbaine, un système de conservation de l'eau et une hiérarchie sociale qui se traduit par une différenciation des sépultures.



(Xinhua/Huang Zongzhi)

http://french.xinhuanet.com/2019-07/08/c_138208180.htm <http://www.globaltimes.cn/content/1156989.shtml>

Article Wikipedia : La culture de Liangzhu s'est développée dans le delta du Yangzi au nord du Zhejiang et au sud du Jiangsu. Plus précisément : autour du lac Tai, vers le nord jusqu'à Nanjing (Nankin) et le Changjiang, vers l'est jusqu'à Shanghai et la mer, et au sud jusqu'à Hangzhou. Le site éponyme de Liangzhu a été découvert dans le district de Yuhang, près de Hangzhou, au Zhejiang et exploré initialement par Shi Xingeng en 1936. Cette culture était alors considérée comme le résultat de la diffusion de la culture de Longshan. Dès les années 1970 elle a été reconnue en tant que culture indépendante. En 2007 le mur d'enceinte de la cité de Mojiaoshan a été découvert ; sensiblement aussi large que celui de Taosi (culture de Longshan). Ainsi le Sud de la Chine se serait développé en même temps que le Nord, à cette époque. La mystérieuse disparition de la culture de Liangzhu, qui peut être due à une inondation ou à des tempêtes vers 2000 AEC, a mis un terme à ce développement au Sud.

La cité de Jaipur, Rajasthan, Inde

Inscrit 06-07-2019

– La cité fortifiée de Jaipur, située dans l'État du Rajasthan, dans le nord-ouest de l'Inde, a été fondée en 1727 par Sawai Jai Singh II. Contrairement à d'autres villes de la région situées en terrains vallonnés, Jaipur fut implantée en plaine et construite selon un plan quadrillé interprété à la lumière de l'architecture védique. Les rues sont bordées d'une ligne continue de commerces à colonnades qui se croisent au centre, créant de grandes places publiques appelées *chaupars*. Les marchés, échoppes, résidences et temples construits le long des rues principales présentent des façades uniformes. L'urbanisme de la ville montre un échange d'idées issues des cultures hindoue ancienne, moghole et occidentale moderne. Conçue pour être une capitale marchande, la ville a maintenu jusqu'à aujourd'hui ses traditions locales commerciales, artisanales et coopératives.



Le **palais des vents** (*Hawa Maha*) construit à la fin du XVIII^e siècle à Jaipur, capitale du Rajasthan, est considéré comme l'une des merveilles de l'architecture rajpoute.

By Marcin Bialek - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=12719252>

Patrimoine de la mine de charbon d'Ombili à Sawahlunto, Sumatra occidentale, Indonésie

Inscrit 06-07-2019

– Créé pour l'extraction, le traitement et le transport d'un charbon de haute qualité dans une région isolée de Sumatra, ce système industriel fut établi par le gouvernement colonial néerlandais de la fin du XIX^e aux premières années du XX^e siècle. La main d'œuvre était recrutée dans la population locale et complétée par des condamnés aux travaux forcés provenant de zones contrôlées par les Néerlandais. Le bien comprend le site de la mine et la cité minière, les installations de stockage du charbon au port d'Emmahaven et le réseau ferroviaire reliant les mines aux installations côtières. Le patrimoine de la mine d'Ombilin fut construit comme un système intégré qui permettait l'extraction en grande profondeur, le traitement, le transport et l'exportation du charbon.

Ensemble de kofun de Mozu-Furuchui : tertres funéraires de l'ancien Japon, Japon

Inscrit 06-07-2019

– Situé sur un plateau au-dessus de la plaine d'Osaka, ce bien comprend 49 *kofun* (« anciens tertres » en japonais). Tumuli de tailles variées, les *kofun* peuvent prendre la forme de « trous de serrure », de coquilles Saint-Jacques, de carrés ou de ronds. Ces lieux de sépulture des membres de l'élite recèlent des objets funéraires (armes, armures, décorations). Ils étaient décorés de sculptures en argiles, les *haniwa*, qui peuvent prendre la forme de cylindres ou de formes figuratives (maisons, outils, armes, silhouettes humaines...). Les *kofun* sélectionnés, sur les 160 000 que compte le pays, forment la plus riche représentation matérielle de la période Kofun, du III^e au VI^e siècle de notre ère. Ils illustrent les différences de classes sociales de cette époque et témoignent d'un système funéraire très perfectionné.



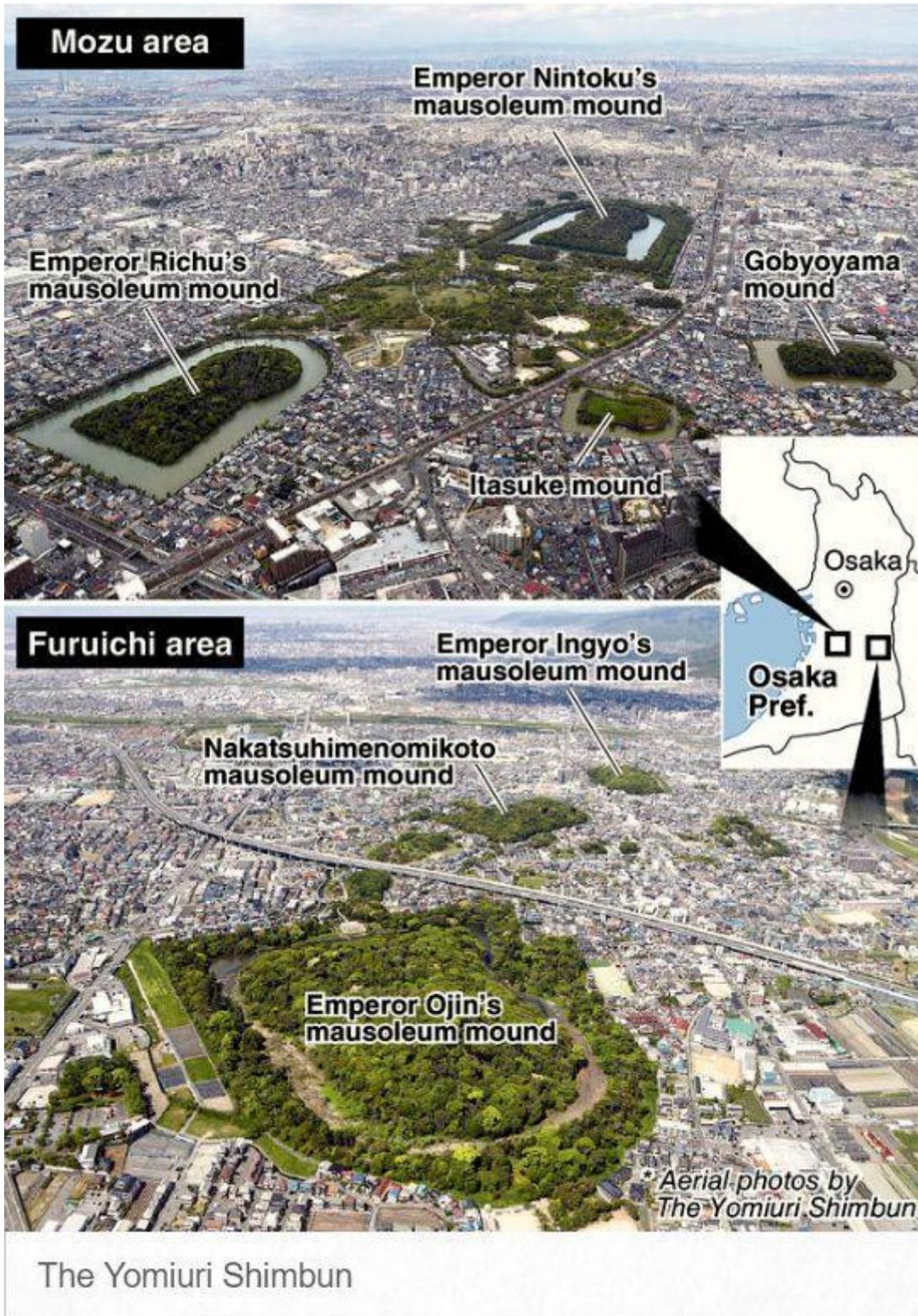
Osaka University Department of Archaeology

http://www.let.osaka-u.ac.jp/kouko/nonaka/en/ancient_tomb_period/ancient_tomb_period02.html



Reproduced from the brochure *Sekai Bunka Isan wo Osaka ni - Mozu / Furuichi Kofungun* (Bringing a World Cultural Heritage Site to Osaka – Mozu-Furuichi Tomb Clusters)

(Urban Attraction Division, Urban Attraction Creation Bureau, Department of Civic and Cultural Affairs, Osaka Prefectural Government, 2012)



<https://onafhanklik.com/2019/07/07/mozu-furuichi-tumulus-japan/>

Sites de jarres mégalithiques de Xieng Khouang – Plaine des Jarres, République démocratique populaire lao

Inscrit 06-07-2019

– Plus de 2100 jarres de pierre mégalithiques ont donné leur nom à la plaine des Jarres, située sur un plateau du Laos central. De forme tubulaire, elles étaient destinées à des pratiques funéraires au cours de l'âge de fer. Ce bien en série de 15 éléments comprend des grandes jarres de pierre taillée, des disques de pierre, des sépultures secondaires, des pierres tombales ou encore des carrières et des objets funéraires. Les sites datent de 500 avant notre ère jusqu'à 500 après notre ère. Il s'agit du témoignage le plus important de la civilisation de l'âge de fer qui les fabriqua et les utilisa avant de disparaître vers 500 de notre ère.

Bagan (jadis orthographié Pagan), Myanmar

Inscrit 06-07-2019

– Niché sur une courbe du fleuve Irrawaddy, dans la plaine centrale du Myanmar, Bagan est un paysage sacré qui présente un éventail exceptionnel d'art et d'architecture bouddhiques. Composé de huit éléments, le site compte de très nombreux temples, stupas, monastères et lieux de pèlerinage ainsi que des vestiges archéologiques, des fresques et des sculptures. Il témoigne de façon spectaculaire de la civilisation de Bagan (XI^e-XIII^e siècle), quand le site était la capitale d'un empire régional. Cet ensemble d'architecture monumentale reflète l'intensité de la ferveur religieuse d'un empire bouddhique ancien.





Von <https://www.flickr.com/people/20952281@N06/> - <https://www.flickr.com/photos/20952281@N06/2813693786/sizes/o/in/set-72157607046702749/>, CC BY 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=6396873>

Seowon, académies néo-confucéennes coréennes, République de Corée

Inscrit 06-07-2019

– Ce site comprend neuf *seowon* (서원, 書院) représentant un type d'académie néo-confucéenne de la dynastie Joseon (XV^e-XIX^e siècle de notre ère) se trouvant au centre et au sud du pays. L'enseignement, la vénération des érudits et l'interaction avec l'environnement étaient les fonctions essentielles des *seowon*, qui se reflètent dans leur conception. Situés près de montagnes et de sources d'eau, ils participaient de la culture de l'esprit et du corps. Les édifices en forme de pavillons devaient faciliter les liens avec le paysage. Les *seowon* illustrent un processus historique dans lequel le néoconfucianisme venu de Chine fut adapté aux conditions coréennes.

Les neuf académies sont Sosu Seowon à Yeongju, Oksan Seowon à Gyeongju, Dodong Seowon à Daegu, Dosan Seowon et Byeongsan Seowon à Andong (province du Gyeongsang du Nord), Namgye Seowon à Hamyang (Gyeongsang du Sud), Pilam Seowon à Jangseong (Jeolla du Sud), Museong Seowon à Jeongeup (Jeolla du Nord) et Donam Seowon à Nonsan (Chungcheong du Sud).

Au XVIII^e siècle, elles étaient au nombre d'environ 700. Mais, aujourd'hui, il n'en reste qu'une douzaine dans le pays après que le régent Heungseon Daewongun (1820-1898), père du dernier monarque de Joseon, Gojong, a ordonné leur fermeture dans le cadre de sa campagne de réformes.



Byeongsan Seowon près d'Andong

By limhyungkyu - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=51719685>

Writing on stones/Áísinaí'pi, Canada

Inscrit 06-07-2019

– Le site se trouve au nord des Grandes Plaines semi-arides de l'Amérique du Nord, à la frontière entre le Canada et les Etats-Unis. La vallée de la Milk River domine la topographie de ce paysage culturel caractérisé par une concentration de cheminées des fées ou *hoodoos*, des colonnes sculptées par l'érosion en des formes spectaculaires. Le peuple Blackfoot (Siksikáítsitapi) a laissé des gravures et des peintures sur les parois de grès de la Milk River, témoignages des esprits. Les vestiges archéologiques datent de 1800 avant notre ère jusqu'au début de la période post-contact. Ce paysage est considéré comme sacré pour le peuple Blackfoot et leurs traditions séculaires se perpétuent par des cérémonies et un respect des lieux.

Le **parc provincial Writing-on-Stone** est un parc provincial de l'Alberta (Canada) situé dans le comté de Warner N° 5. Le parc protège l'une des plus grandes concentrations de pictogrammes et de pétroglyphes en Amérique du Nord.

Région minière Erzgebirge/Krušnohoří, Tchéquie/Allemagne

Inscrit 06-07-2019

– Cette région minière est située dans le sud-est de l'Allemagne (Saxe) et le nord-ouest de la Tchéquie. Erzgebirge/Krušnohoří (monts Métallifères) contient une variété de métaux qui donnèrent lieu à une extraction minière dès le Moyen Âge. La région devint la plus importante source de minerai d'argent en Europe de 1460 à 1560 et fut à l'origine d'innovations technologiques. L'étain fut historiquement le deuxième métal à avoir été extrait et traité sur ce site. A la fin du XIX^e siècle, la région devint un important producteur mondial d'uranium. Mines, systèmes pionniers de gestion de l'eau, sites de traitement des minerais et de fonderie innovants, villes minières : le paysage culturel des monts Métallifères a été profondément façonné par 800 ans d'exploitation minière presque continue, du XII^e au XX^e siècle.



Monts Métallifères

Par Alexrk2 — own work, using VMAP0SRTM3Geonames.orgOpenstreetmap dataFile:Germany location map.svg by User:NordNordWest, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8657840>

Paysage d'élevage et de dressage des chevaux d'attelage cérémoniels à Kladruby nad Labem, Tchéquie

Inscrit 06-07-2019

– Niché dans la plaine de l'Elbe, dans la zone de Střední Polabí, le site est constitué de terrains plats sablonneux et comprend des champs, des pâtures clôturées, une zone forestière ainsi que des bâtiments, tous conçus avec l'objectif principal de servir à l'élevage et au dressage des chevaux *kladruber*, un type de cheval de trait utilisé lors des cérémonies de la cour impériale des Habsbourg. Un haras impérial fut établi en 1579 et il assure cette fonction depuis lors. Il s'agit d'une des institutions d'élevage des chevaux les plus importantes d'Europe, développée à une époque où les chevaux occupaient des fonctions capitales dans les transports, l'agriculture, le soutien militaire et la représentation de l'aristocratie. Ce paysage d'élevage représente un exemple unique du développement de la culture équestre.

TURISTICKÁ VIZITKA® No. 1152

www.turisticky-denik.cz

www.nh.kladruby.cz

466 736 531

GPS: 50° 03' 27" 15° 29' 06" **NÁRODNÍ HŘEBČÍN Kladruby nad Labem** Již od r. 1563 je z vùle cisařské domovem bílých a vraných starokladrubských koní

Pa

<http://pl.wander-book.com/wycieczka/1152-narodni-hrebcin-kladruby-nad-labem.htm>

Système de gestion de l'eau d'Augsbourg, Allemagne

Inscrit 06-07-2019

– Le système de gestion de l'eau de la ville d'Augsbourg a évolué au cours de phases successives depuis le XIV^e siècle jusqu'à nos jours. Il comprend notamment un réseau de canaux, des châteaux d'eau datant du XV^e au XVII^e siècle qui ont abrité des machines de pompage, une salle des bouchers refroidie par eau, un système de trois fontaines monumentales et des centrales hydroélectriques qui continuent de fournir une énergie durable. Les innovations technologiques engendrées par ce système de gestion de l'eau ont contribué à faire d'Augsbourg une ville pionnière en matière d'ingénierie hydraulique.

La ville deux fois millénaire (fondée par les Romains sous le nom de *Augusta Vindelicorum*) est traversée par un affluent du Danube, le Lech, qui se divise en canaux dans la ville basse. Ce vaste réseau achemine l'eau depuis le VIII^e siècle, notamment grâce à la plus ancienne station d'eau d'Europe centrale, édifiée en 1416.

L'eau a fortement contribué au développement économique de la ville, devenue un centre de production textile et papetière important. De nombreux artisans ont pu utiliser l'énergie hydraulique pour leurs activités. Les ingénieurs prirent ensuite le relai et la ville put devenir un important centre industriel au XIX^e siècle.

Augsbourg compte également plus de 500 ponts «plus qu'à Venise», selon la Ville. L'eau a aussi permis l'édification de fontaines admirées par les touristes.

La troisième ville de Bavière a connu ses heures de gloire à la Renaissance et reste de par la richesse de son patrimoine architectural l'une des attractions touristiques de premier plan du land et l'une des étapes majeures de la Route romantique.

Région minière préhistorique de silex rayé de Krzemionki, Pologne

Inscrit 06-07-2019

– Situé dans la région des montagnes de Świętokrzyskie, Krzemionki est un ensemble de quatre sites miniers datant du Néolithique et de l'Âge de bronze (environ 3900 à 1600 ans avant notre ère) dédiés à l'extraction et à la transformation de silex rayé, qui a principalement servi au façonnage de haches.

Avec ses structures minières souterraines, ses ateliers de taille du silex et ses quelque 4000 puits et fosses, le site présente l'un des systèmes d'extraction et de traitement du silex souterrain préhistorique le plus complet répertorié à ce jour.

Ce site illustre les modes de vie et de travail des communautés préhistoriques sédentarisées et témoigne d'une tradition culturelle qui a disparu. Il s'agit d'une preuve exceptionnelle que la période préhistorique, avec l'extraction du silex pour produire des outils, a été une étape charnière dans l'histoire de l'humanité.

Édifice royal de Mafra – palais, basilique, couvent, jardin du Cerco et parc de chasse (*Tapada*), Portugal

Inscrit 07-07-2019

– Situé à 30 km au nord-ouest de Lisbonne, le site a été conçu par le roi Jean V en 1711 comme représentation matérielle de sa conception de la monarchie et de l'État.

Cet imposant édifice rectangulaire abrite les palais du roi et de la reine, la chapelle royale, en forme de basilique baroque romaine, un monastère franciscain et une bibliothèque renfermant encore 36 000 volumes. Il est complété par le jardin du Cerco, au tracé géométrique, et le parc de chasse royale (*Tapada*).

L'édifice royal de Mafra est l'un des ouvrages les plus remarquables entrepris par le roi Jean V, qui illustre la puissance et l'étendue de l'empire portugais. Jean V adopta les modèles architecturaux et artistiques du baroque romain et italien et commanda des œuvres d'art qui font de Mafra un exemple exceptionnel du baroque italien.



Palais national de Mafra

[Alvesgaspar](#) - Obra do próprio

Sanctuaire du Bon Jésus du Mont à Braga, Portugal

Inscrit 07-07-2019

– Situé sur les pentes du mont Espinho, qui domine la ville de Braga, au nord du Portugal, ce paysage culturel évoque la Jérusalem chrétienne et reproduit un mont sacré couronné d'une église.

Construit sur une période de plus de 600 ans, principalement dans un style baroque, le sanctuaire illustre la tradition européenne de *Sacri Monti* (monts sacrés), promue par l'église catholique au Concile de Trente, au XVI^e siècle, en réaction à la Réforme protestante.

L'ensemble du Bon Jésus est centré sur une *Via Crucis* qui parcourt le flanc ouest du mont. Il compte une série de chapelles qui abritent des sculptures évoquant la Passion du Christ, des fontaines, des sculptures allégoriques et des jardins classiques. La *Via Crucis* mène à l'église, construite entre 1784 et 1811.

Les bâtiments en granit ont des façades en plâtre, blanchies à la chaux, encadrées de maçonneries en pierres apparentes. Le célèbre escalier des Cinq Sens, qui comporte des murs, des marches, des fontaines, des statues et d'autres éléments ornementaux est l'œuvre baroque la plus emblématique au sein du bien.

Églises de l'école d'architecture de Pskov, Fédération de Russie

Inscrit 07-07-2019

– Églises, cathédrales, monastères, tours de fortification et bâtiments administratifs composent cet ensemble de monuments situé dans la ville historique de Pskov, sur les rives de la Velikaya, dans le nord-ouest du pays. Volumes cubiques, dômes, porches et beffrois font partie des caractéristiques de ces édifices produits par l'école d'architecture de Pskov, dont les éléments les plus anciens remontent au XII^e siècle. Les églises et cathédrales s'intègrent dans leur environnement naturel au moyen de jardins, de murs d'enceinte et de clôtures. Sous l'influence des traditions byzantines et de Novgorod, l'école d'architecture de Pskov, qui atteint son apogée aux XV^e et XVI^e siècle, fut l'une des plus influentes dans le pays. Elle influa sur l'évolution de styles architecturaux en Russie pendant cinq siècles.



Kremlin de Pskov, cathédrale de la Trinité

[A.Savin](#) (Wikimedia Commons - WikiPhotoSpace) - Own work

Paysage culturel de Risco Caído et montagnes sacrées de Grande Canarie, Espagne

Inscrit 07-07-2019

– Situé dans une vaste zone montagneuse du centre de l'île de Grande Canarie, Risco Caído est formé de falaises, de ravins et de formations volcaniques dans un paysage d'une riche biodiversité. Le paysage comprend un grand nombre de sites troglodytiques –habitations, greniers et citernes– dont l'ancienneté prouve la présence d'une culture insulaire préhispanique qui aurait évolué dans l'isolement depuis l'arrivée des berbères nord-africains, vers le début de notre ère, jusqu'aux premiers arrivants espagnols au cours du XV^e siècle. L'ensemble troglodytique comporte également des cavités cultuelles et deux temples, ou *almogarenas*, considérés comme sacrés, Risco Caído et Roque Bentayga, où se déroulaient des cérémonies saisonnières. Ces temples seraient liés à un possible culte des astres et de la « Terre-Mère ».

Observatoire de Jodrell Bank, Royaume-Uni

Inscrit 07-07-2019

– Situé dans le nord-ouest de l'Angleterre, dans une campagne exempte d'interférences radio, Jodrell Bank est l'un des premiers observatoires de radioastronomie au monde. Au début de son utilisation, en 1945, le site abrita des recherches sur les rayons cosmiques détectés grâce à un système radar. Cet observatoire, toujours en activité, comprend plusieurs radiotélescopes et des bâtiments fonctionnels (hangars techniques, salles de contrôle...). Jodrell Bank a eu des retombées scientifiques considérables dans des domaines tels que l'étude des météorites et de la lune, la découverte des quasars, l'optique quantique, ou encore le suivi d'engins spatiaux. Cet ensemble technologique exceptionnel illustre la transition de l'astronomie optique traditionnelle à la radioastronomie (années 1940 à 1960) qui a conduit à une modification profonde de la compréhension de l'univers.

Centre historique de Sheki avec le palais du Khan, Azerbaïdjan

Inscrit 07-07-2019

– La ville historique de Sheki est située au pied de la chaîne du Grand Caucase et divisée en deux par la rivière Gurjana. Tandis que la partie nord, plus ancienne, est bâtie sur la montagne, sa partie sud s'étend dans la vallée fluviale. Son centre historique, reconstruit après la destruction d'une ville antérieure par des coulées de boue au XVIII^e siècle, se caractérise par un ensemble architectural traditionnel de maisons avec de hauts toits en bâtière. Située le long d'importantes routes commerciales historiques, la ville possède une architecture influencée par les traditions de construction issues des règnes safavide, qadjar et russe. Le palais du Khan, au nord-est de la ville, ainsi que les diverses maisons de marchands reflètent la richesse générée par l'élevage des vers à soie et le commerce des cocons de la fin du XVIII^e siècle au XIX^e siècle.

Les collines du Prosecco de Conegliano et Valdobbiadene, Vénétie, Italie

Inscrit 07-07-2019

– Le site, qui se trouve dans le nord-est de l'Italie, comprend une partie du paysage viticole de la zone de production du vin Prosecco. Ce paysage se caractérise par des collines aux pentes abruptes, des petites parcelles de vignes installées sur des terrasses herbeuses et étroites, les *ciglion*i, des forêts, des petits villages et des terres agricoles.

Pendant des siècles, ce terrain accidenté a façonné et été adapté par l'homme. L'utilisation des *ciglion*i a créé depuis le XVII^e siècle un paysage mosaïque particulier constitué de rangs de vignes parallèles et verticaux par rapport aux pentes. Au XIX^e siècle, la technique de treillage des vignes, appelée *bellussera*, a contribué aux caractéristiques esthétiques de ce paysage.



Conegliano Valdobbiadene, terroir ideale per bollicine di successo
[Fabrizio del Bimbo](#) | Jun 29, 2016

<https://italoamericano.org/story/2016-6-29/Valdobbiadene-Conegliano>

Les collines qui s'étalent sur une trentaine de kilomètres, objet d'un dossier déposé voici une dizaine d'années, deviennent ainsi le 55^{ème} site classé d'Italie. Reconnue Dénomination d'Origine Contrôlée et Garantie (DOCG) en 2009, plus haut niveau de qualification du vin italien, l'appellation Prosecco s'étend en fait sur neuf provinces du nord-est de l'Italie, entre la Vénétie et le Frioul-Vénétie Julienne. Des 464 millions de bouteilles vendues environ deux sur trois l'ont été à l'étranger en 2018, ce qui en fait le vin italien le plus exporté. La production a augmenté de 75 % en volume en 15 ans, raconte Futura Sciences. Cette hausse de la demande a entraîné une augmentation des cultures et une extension rapide des vignobles. Mais alors qu'elles étaient auparavant disposées en terrasses, « les vignes ont été plantées directement en pente pour faciliter la mécanisation ». Fragilisée par la baisse de couvert végétal et les systèmes de drainage, la terre est alors lessivée et emportée par la pluie.

Les œuvres architecturales du XX^e siècle de Frank Lloyd Wright, États-Unis

Inscrit 07-07-2019

– Le bien regroupe huit édifices conçus par l'architecte aux États-Unis durant la première moitié du XX^e siècle : la Maison sur la cascade (*Fallingwater*, Mill Run, Pennsylvanie), Chapelle Unity (Spring Green, Wisconsin), la Maison Robie (Chicago), la Maison Herbert et Katherine Jacobs (Madison, Wisconsin), Taliesin East (Spring Green, Wisconsin), Taliesin West (Scottsdale, Arizona) ou encore le musée Guggenheim (New York).

Ils témoignent de « l'architecture organique », élaborée par Wright (1867-1959), qui se caractérise notamment par un plan ouvert, un estompement des limites entre

l'extérieur et l'intérieur et l'emploi inédit de matériaux tels que l'acier et le béton. Chacun de ces bâtiments présentent des solutions novatrices apportées à des besoins en matière de logement, de lieux de culte, de travail ou de loisirs. Les œuvres de Wright de cette période ont eu un fort impact sur le développement de l'architecture moderne en Europe.



Taliesin West

Par I, Gobeirne, CC BY 2.5, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3680534>

Frank Lloyd Wright est l'auteur de plus de quatre cents projets réalisés, musées, stations-service, tours d'habitation, hôtels, églises, ateliers, mais principalement des maisons qui ont fait sa renommée. Il est notamment le principal protagoniste du style Prairie prônant une harmonisation totale entre la nature et l'homme et le concepteur des maisons *usoniennes*, petites habitations en harmonie avec l'environnement où elles sont construites.

Wright abandonne la symétrie dans ses constructions et bien qu'il utilise le béton armé, qui lui permet de réaliser des avant-toits en saillies pour protéger les ouvertures, ce sont des matériaux traditionnels qui vont être privilégiés comme la brique, la pierre et le bois.

L'œuvre de Frank Lloyd Wright a marqué l'architecture contemporaine du XX^e siècle surtout en Europe, des mouvements comme De Stijl en Hollande, ainsi que l'architecte moderne Ludwig Mies van der Rohe, vont s'inspirer de ses travaux et de sa pensée. En 1991, il a été reconnu par l'Institut des architectes américains comme le plus grand architecte américain de l'histoire.

V) Liste du patrimoine mondial au 10/07/2019

Biens	Biens transfrontaliers	Biens délistés	Biens en péril	Biens culturels	Biens naturels	Mixtes
1121	39	2	53	869	213	39

Les 11 premiers pays du Top 10 (deux pays sont dixièmes ex-æquo) totalisent 431 biens (38,4%). Le continent européen est surreprésenté avec 6 pays (en comptant la Russie dont 20 biens sur 29 sont situés en Europe) dans les 10 premiers.

Si l'on prend en compte les 32 pays qui possèdent plus de 10 biens inscrits, on trouve 18 pays européens.

<https://whc.unesco.org/fr/list/>

Le Royaume-Uni compte 4 biens situés dans un territoire britannique d'outre-mer.

La France compte 4 biens situés en France d'outre-mer (La Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et TAAF).

Les États-Unis comptent 1 bien *La Fortaleza et le Site historique national de San Juan* situé à Porto Rico.

VI) Nombre de biens du patrimoine mondial au 10/07/2019

Pays comptant plus de 10 biens inscrits

10 à 14 biens inscrits	15 à 23 biens inscrits	24 à 55 biens inscrits
------------------------	------------------------	------------------------

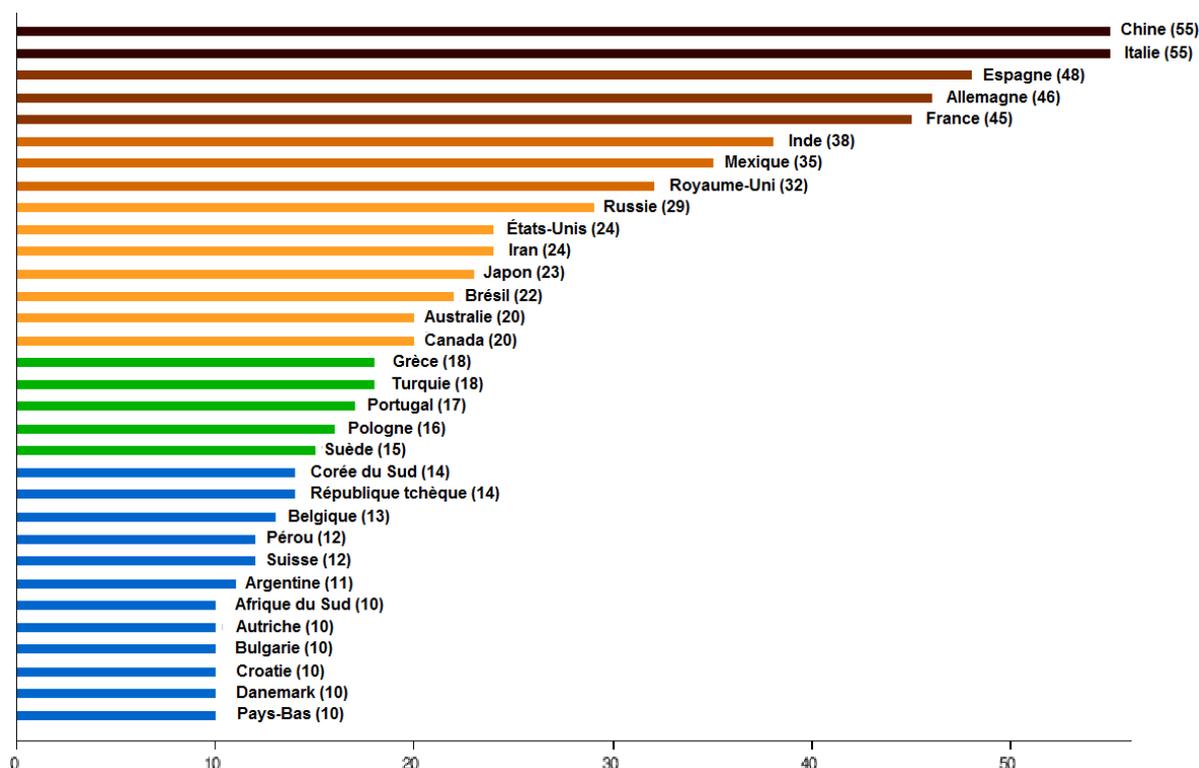
Rang	États parties	Biens inscrits 2019
1	Chine	55
1	Italie	55
3	Espagne	48
4	Allemagne	46
5	France	45
6	Inde	38
7	Mexique	35
8	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	32
9	Fédération de Russie	29
10	États-Unis d'Amérique	24
10	Iran (République islamique d')	24
12	Japon	23
13	Brésil	22
14	Australie	20
14	Canada	20
16	Grèce	18
16	Turquie	18
18	Portugal	17
19	Pologne	16
20	Suède	15
21	République de Corée	14
21	Tchéquie (la)	14
23	Belgique	13
24	Pérou	12
24	Suisse	12
26	Argentine	11
27	Afrique du Sud	10
27	Autriche	10
27	Bulgarie	10
27	Croatie	10
27	Danemark	10
27	Pays-Bas	10

Source : UNESCO

Pays comptant au moins 10 biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial

Légende:

- Pays comptant plus de 50 biens
- Pays comptant de 40 à 49 biens
- Pays comptant de 30 à 39 biens
- Pays comptant de 20 à 29 biens
- Pays comptant de 15 à 19 biens
- Pays comptant de 10 à 14 biens



Jean-Paul Tarrieux d'après l'Unesco et le fichier Wikipedia (italien)

https://it.wikipedia.org/wiki/Patrimonio_dell%27umanit%C3%A0

VII) Fuzhou (Chine) accueillera la prochaine session du patrimoine mondial en 2020

C'est par cette décision que se sont achevés les travaux de la 43^e session du Comité du patrimoine mondial, réuni à Bakou depuis le 30 juin.

Mardi 9 juillet 2019 / Lire le communiqué : <https://whc.unesco.org/fr/actualites/2007>

Rédacteur : Jean-Paul Tarrieux - 25-06-2019 / 09-07-2019

Annexe : Nombre de biens du patrimoine mondial au 10/07/2019 par État partie (167 États comptent des biens inscrits)

États parties	Biens inscrits
Afghanistan	2
Afrique du Sud	10
Albanie	4
Algérie	7
Allemagne	46
Andorre	1
Angola	1
Antigua-et-Barbuda	1
Arabie saoudite	5
Argentine	11
Arménie	3
Australie	20
Autriche	10
Azerbaïdjan	3
Bahreïn	3
Bangladesh	3
Barbade	1
Bélarus	4
Belgique	13
Belize	1
Bénin	2
Bolivie (État plurinational de)	7
Bosnie-Herzégovine	3
Botswana	2
Brésil	22
Bulgarie	10
Burkina Faso	3
Cabo Verde	1
Cambodge	3
Cameroun	2
Canada	20
Chili	6
Chine	55
Chypre	3
Colombie	9

États parties	Biens inscrits
Congo	1
Costa Rica	4
Côte d'Ivoire	4
Croatie	10
Cuba	9
Danemark	10
Dominique	1
Égypte	7
El Salvador	1
Émirats arabes unis	1
Équateur	5
Érythrée	1
Espagne	48
Estonie	2
États-Unis d'Amérique	24
Éthiopie	9
Fédération de Russie	29
Fidji	1
Finlande	7
France	45
Gabon	1
Gambie	2
Géorgie	3
Ghana	2
Grèce	18
Guatemala	3
Guinée	1
Haïti	1
Honduras	2
Hongrie	8
Îles Marshall	1
Îles Salomon	1
Inde	38
Indonésie	9
Iran (République islamique d')	24
Iraq	6
Irlande	2
Islande	3
Israël	9

États parties	Biens inscrits
Italie	55
Jamaïque	1
Japon	23
Jordanie	5
Kazakhstan	5
Kenya	7
Kirghizistan	3
Kiribati	1
Lesotho	1
Lettonie	2
Liban	5
Libye	5
Lituanie	4
Luxembourg	1
Macédoine du Nord	1
Madagascar	3
Malaisie	4
Malawi	2
Mali	4
Malte	3
Maroc	9
Maurice	2
Mauritanie	2
Mexique	35
Micronésie (États fédérés de)	1
Mongolie	5
Monténégro	4
Mozambique	1
Myanmar	2
Namibie	2
Népal	4
Nicaragua	2
Niger	3
Nigéria	2
Norvège	8
Nouvelle-Zélande	3
Oman	5
Ouganda	3
Ouzbékistan	5

États parties	Biens inscrits
Pakistan	6
Palaos	1
Palestine	3
Panama	5
Papouasie-Nouvelle-Guinée	1
Paraguay	1
Pays-Bas	10
Pérou	12
Philippines	6
Pologne	16
Portugal	17
Qatar	1
République arabe syrienne	6
République centrafricaine	2
République de Corée	14
République de Moldova	1
République démocratique du Congo	5
République démocratique populaire lao	3
République dominicaine	1
République populaire démocratique de Corée	2
République-Unie de Tanzanie	7
Roumanie	8
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	32
Saint-Kitts-et-Nevis	1
Saint-Marin	1
Saint-Siège	2
Sainte-Lucie	1
Sénégal	7
Serbie	5
Seychelles	2
Singapour	1
Slovaquie	7
Slovénie	4
Soudan	3
Sri Lanka	8
Suède	15
Suisse	12
Suriname	2
Tadjikistan	2

États parties	Biens inscrits
Tchad	2
Tchéquie (la)	14
Thaïlande	5
Togo	1
Tunisie	8
Turkménistan	3
Turquie	18
Ukraine	7
Uruguay	2
Vanuatu	1
Venezuela (République bolivarienne du)	3
Viet Nam	8
Yémen	4
Zambie	1
Zimbabwe	5

Source : UNESCO